

Le second par ordre, le second aussi par la taille et la curiosité, était le roitelet, qui passait fier et gai, l'estomac vide et déjà joyeux et de bonne humeur !

Aussi pour lui, ces mailles étaient un problème; les fils verts échappaient à sa vue; il les heurtait de l'aile, mais ils ne l'empêchaient pas de traverser. Inquiet, vivement intrigué, il allait, venait, revenait, se faisait un jeu de passer et de repasser à travers les mailles; puis l'appétit parlant plus haut, le roitelet partait à son tour laissant ce mystère incompris.

Après le roitelet, venait le rouge-gorge. Courageux, hardi, confiant, le rouge-gorge se heurtait, revenait, se frottait aux mailles en faisant entendre un petit cri de méfiance et d'étonnement. Rien n'est gracieux comme l'éclat métallique de son chant; ce jeu répété plusieurs fois, le rouge-gorge fuyait, aussi curieux, aussi ignorant du mystère que ses devanciers.

Voilà que dans la forêt éclate la trompette du merle. Il se réveille, moqueur et sauvage; il fait claquer son bec et s'avance, non en volant comme un étourdi, mais en sautant de branche en branche, écoutant, éclairant sa route, sondant le terrain et se méfiant de tous les dangers.

Voilà le merle; le silence est plus profond encore, le gibier est rusé; toutes les respirations s'arrêtent, tous les mouvements sont suspendus.

Il s'approche en zig-zag, et son cri moqueur indique le scepticisme et l'égoïsme de son esprit; son œil plonge au loin, il écoute, il raille, il se moque; il va déjeuner, là-bas, dans la vigne, avec des vers et du raisin; il se réjouit, mais ne se presse pas; les bois sont si peu sûrs; mais bien fin qui le surprendra. Il s'approche, fait un saut, tressaille et s'arrête. Tout son être est immobile; sa prodigieuse sensibilité l'a prévenu, le fluide magnétique du filet vert lui a envoyé ses effluves; quel est ce danger qu'il soupçonne, qui l'effraye et qu'il ne connaît pas ?

Il saute en arrière, rien; il saute en avant et frémit. Il